

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Jeudi 6 et vendredi 7 avril 2023 – 20h*

# Orchestre de Paris Herbert Blomstedt



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

**avril**

**Jeudi 13 et vendredi 14**

20H

**Jean Sibelius**

Valse triste

**Magnus Lindberg**

Concerto pour piano n° 3

(création française)

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Symphonie n° 6 « Pathétique »

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Yuja Wang** PIANO

Deux pages intensément colorées se font face lors de ce concert. On attend avec impatience la création de ce *Troisième Concerto* de Magnus Lindberg par Yuja Wang, tandis que Tchaïkovski ne manquera pas de nous éblouir avec sa *Sixième Symphonie*.

**Jeudi 20 et vendredi 21**

20H

**Hannah Kendall**

Tusco Vasco « de » Gama

**Leonard Bernstein**

Symphonie n° 2 « The Age of Anxiety »

**Ludwig van Beethoven**

Symphonie n° 3 « Eroica »

**Marin Alsop** DIRECTION

**David Fray** PIANO

*La participation de Denis Matsuev à ce concert étant annulée, il est remplacé par David Fray.*

Parallèlement à l'exposition consacrée à Jean-Michel Basquiat, la fascinante « correspondance des arts » et ses prolongements philosophiques dominent ce concert: la musique y répond à la peinture, représentée par le bouillant et tragique Basquiat, ou à la poésie poignante, existentielle, de W.H. Auden.

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

**Mercredi 26 et jeudi 27**

20H

**Giuseppe Verdi**

Requiem

**Jaap van Zweden** DIRECTION

**Elza van den Heever** SOPRANO

**Tanja Ariane Baumgartner**

MEZZO-SOPRANO

**Ștefan Pop** TÉNOR

**Jean Teitgen** BASSE

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

**Marc Korovitch** CHEF DE CHŒUR

Puissant, bouleversant, contrasté, dramatique, le *Requiem* de Verdi n'a rien à envier à *Aïda* ou *Nabucco* : à la fois *Messe des morts*, hommage poétique, drame métaphysique et humain. Exaltation romantique de l'idée de la mort bien plus qu'œuvre pieuse, le *Requiem* de Verdi demeure avant tout un incomparable choc esthétique.

TARIFS : 10€ / 20€ / 37€ / 57€ / 72€ / 82€

**mai** Mercredi 10 et jeudi 11

20H

**Serge Rachmaninoff**

Rhapsodie sur un thème de Paganini

**Dmitri Chostakovitch**

Symphonie n° 7 « Leningrad »

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Beatrice Rana** PIANO

Grisante et poignante soirée russe avec la *Rhapsodie* de Rachmaninoff confiée aux doigts incandescents de Beatrice Rana, et le monument de force, de tragédie et d'ambiguïté que constitue, chez Chostakovitch, sa grande symphonie « de guerre ».

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€



Herbert Blomstedt dirige ces concerts avec le concours des quatre académiciens de l'Orchestre de Paris : les violonistes Sue-Anne Lee et Marie Duquesnoy, la violoncelliste Mari Nagahara et l'altiste Guillaume Florès.

Après un stage intensif lors de l'Académie d'été de l'Orchestre de Paris sous la conduite de Klaus Mäkelä, directeur musical de l'Orchestre de Paris, ces quatre lauréats poursuivent leur apprentissage du métier de musicien d'orchestre à l'Académie Studio.

Ils sont accompagnés pédagogiquement, préparés aux concours d'orchestre et participent à près de 25 concerts, dont une tournée internationale, aux côtés des solistes et tuffistes de l'orchestre.

Live  
Retrouvez ce concert sur



Diffusion en différé sur Radio Classique (date communiquée ultérieurement), puis disponible à la réécoute pendant un mois.

# Programme

JEUDI 6 ET VENDREDI 7 AVRIL 2023 – 20H

**Franz Schubert**

*Symphonie n° 1*

ENTRACTE

**Franz Schubert**

*Symphonie « La Grande »*

**Orchestre de Paris**

**Herbert Blomstedt**, direction

**Ji-Yoon Park**, violon solo (invité)

**Anton Holmer**, chef assistant

FIN DU CONCERT : 22H15

# Les œuvres

## Franz Schubert (1797-1828)

### *Symphonie n° 1 en ré majeur, D. 82*

Adagio – Allegro vivace

Andante

Menuet : Allegro – Trio

Allegro vivace

**Composition** : achevée le 28 octobre 1813.

**Dédicace** : à Franz Innocenz Lang.

**Création** : en 1813 au Stadt Konvikt (Collège d'État) dont Schubert était élève.

**Effectif** : flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée** : 29 minutes.

« [L]’œuvre est parfaitement réalisée, nette, sans bavure, polie comme un sou neuf ; cinq ans d’éducation musicale parmi les petits chanteurs, deux ans de travail avec Salieri aboutissent à ce bel objet de proportions parfaites : chef-d’œuvre de l’apprenti.

Brigitte Massin, in *Schubert*

Premier essai achevé de Schubert dans le domaine de la symphonie, la *Symphonie D. 82* a cependant été précédée de deux tentatives abandonnées, ainsi que de trois ouvertures de concert datant de 1811-1812.

Cette fois, le tout jeune compositeur (il n’a que seize ans) parvient à mettre un point final à sa partition : « finis et fine », note-t-il, vraisemblablement soulagé, à côté de la double barre finale. L’œuvre est dédiée à Franz Innocenz Lang, directeur du Stadtkonvikt, le séminaire

impérial où le jeune homme achève alors sa formation musicale. Ces cinq ans lui ont été l'occasion de recevoir l'enseignement de Salieri, figure centrale de la Vienne de l'époque, compositeur et pédagogue de premier plan (il eut également Beethoven ou Liszt comme élèves). Ils lui ont également apporté une vraie pratique orchestrale, que ce soit en tant que violoniste ou, plus occasion-

nnellement, comme chef de l'ensemble. Il semblerait d'ailleurs que la *Symphonie en ré majeur*, dont l'effectif reflète celui de l'orchestre du Konvikt (bois par deux mais une seule flûte), ait été donnée par celui-ci peu après son achèvement.

Le langage de cette *Première Symphonie* montre l'influence des compositeurs que Schubert étudie alors : Mozart en premier lieu (il recopie d'ailleurs au printemps 1813 plusieurs passages de la « *Jupiter* »), mais aussi Haydn ainsi que Beethoven, dont il ne connaît peut-être pas les symphonies les plus récentes – les *Septième* et *Huitième*, tout juste composées –, mais très certainement les précédentes. C'est ainsi à Beethoven et à sa *Deuxième Symphonie* que Schubert emprunte sa tonalité de ré majeur, tonalité assez peu schubertienne, mais dont il estime vraisemblablement l'éclat adapté au discours orchestral. D'une manière générale, la référence est plutôt classique : le choix d'une introduction lente avant l'*Allegro* initial

La maîtrise de la forme vint de façon spontanée à Schubert. C'est ce qu'illustrent ses symphonies de jeunesse, dont cinq furent écrites avant l'âge de vingt ans ; plus je les étudie et plus je m'émerveille.

Bien que l'influence de Haydn et de Mozart y soit perceptible, l'individualité musicale de Schubert y est absolument manifeste dans le caractère de la mélodie, dans les progressions harmoniques et dans maints passages exquis de l'orchestration.

Antonín Dvořák, article « Franz Schubert », *The Century Illustrated Monthly Magazine*, 1894, en collaboration avec Henry T. Finck

renvoie à une façon de faire caractéristique de Haydn, tandis que les thèmes énoncés par la suite évoquent diverses partitions beethovéniennes des années 1800, le tout dans une écriture orchestrale qui démontre un vrai métier. Quoique encore un peu sage, l'*Andante* préfigure d'autres pages où Schubert exploitera à sa manière si personnelle les variations d'éclairage et les inflexions du discours, notamment modales (avec le recours au mineur). Le *Menuet* suivant fait un usage épanoui de la tradition, tandis que l'*Allegro* final achève l'œuvre dans une humeur souriante, entre douceur et puissance, tout en rappelant au passage un thème du premier mouvement.

Angèle Leroy

---

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

La *Première Symphonie* de Schubert est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1979 où elle fut dirigée par Sylvain Cambreling. Elle n'avait plus été jouée avant ces deux concerts sous la direction de Herbert Blomstedt.



# Franz Schubert

*Symphonie en ut majeur « La Grande », D. 944*

**Andante. Allegretto ma non troppo**

**Andante con moto**

**Scherzo. Allegro vivace**

**Allegro vivace**

**Composition** : en 1825-1826.

**Création** : le 21 mars 1839 au Gewandhaus de Leipzig, par l'Orchestre du Gewandhaus, placé sous la direction de Felix Mendelssohn-Bartholdy.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

**Durée** : 50 minutes.

---

En 1838, alors qu'il vient se recueillir sur la tombe de Schubert dix ans après sa mort, Robert Schumann découvre avec enthousiasme un lot de manuscrits chez le frère aîné du compositeur, parmi lesquels une copie de la « *Grande Symphonie en ut* » dont il confia aussitôt à Felix Mendelssohn la première exécution en mars 1839 à Leipzig, dix ans après la mort de Schubert. Composée pour la Gesellschaft der

Musikfreunde (Société des amis de la musique), qui avait admis le compositeur parmi ses membres en 1822, la *Symphonie en ut majeur* n'a jamais été programmée par cette société, qui a pourtant réalisé le matériel d'orchestre et rémunéré son auteur d'un cachet de cent florins.

Il faut considérer comme ”  
réellement extraordinaire  
le talent de celui qui, ayant  
entendu si peu de ses œuvres  
instrumentales de son vivant,  
a réussi à traiter de façon si  
particulière les instruments  
et la masse orchestrale, qui  
s'entremêlent souvent comme  
des voix humaines et un chœur.

*Robert Schumann*

“Croyez que, dans cette symphonie, se cache plus qu’une simple belle mélodie, plus qu’une simple succession de souffrances et de joies, telles que la musique en a déjà exprimées de cent façons – bien plus, elle nous conduit dans une région où il nous est impossible d’avoir souvenir d’être allés déjà.

Robert Schumann

Écrite dans la même tonalité que la *Sixième* – de ce fait dénommée la « *Petite ut majeur* » – la « *Grande* » *Symphonie* est sa dernière achevée. Grande, elle l’est d’emblée par ses puissantes proportions. D’une durée avoisinant une heure si l’on

exécute les répétitions indiquées, c’est la première de l’histoire à atteindre de telles dimensions en usant des seules ressources orchestrales, tout en s’inscrivant dans le cadre de quatre mouvements. Mais si Schumann emploie à son propos l’expression de « divine longueur », c’est bien, comme le souligne Paul-Gilbert Langevin, au singulier et comme une louange : « Und die himmlische Länge der Sinfonie » renvoie à l’« ampleur céleste » propre à la « *Grande* » *Symphonie*, comparable à celle d’« un épais roman de Jean Paul en quatre volumes ».

Le motif initial des cors, à découvert, indique déjà combien Schubert cherche à concilier la peinture d’un paysage intérieur et les moyens de l’orchestre. Ainsi que le note Brigitte Massin, cet appel situe d’emblée l’auditeur « au cœur de la profonde forêt germanique, au cœur du mystère et de l’enchantement. » Il inaugure un premier mouvement monumental, suivi d’un *Andante* où se reconnaît le Schubert de l’errance rêveuse et de l’éternel recommencement des thèmes, passant du hautbois solo aux différents timbres des bois, non sans rencontrer un thème secondaire contrastant par son caractère résolu. Dans le *Scherzo* où dialoguent un unisson énergique des cordes graves et la voix légère des bois, Schubert transfigure avec éclat le rythme ternaire de la valse autrichienne dont il était familier. Le gigantesque finale, d’une inspiration foisonnante, est parcouru de bout en bout par une cellule rythmique – trois brèves, une longue – qui électrise tout le mouvement jusqu’à l’apothéose.

Si Schumann s'enflamme pour cette symphonie, c'est aussi parce que, comme tous les musiciens romantiques, il s'interroge sur la manière de renouveler un genre marqué par Beethoven. Or, il découvre ici une nouvelle voie. Composé à un âge où Beethoven écrit sa première symphonie, ce chef-d'œuvre de Schubert, véritable clef de voûte du romantisme, constitue l'aboutissement de multiples tentatives interrompues, contribuant ainsi à dévoiler un autre visage de Schubert : celui d'un musicien à l'aise dans la grande forme comme dans la miniature, inventif dans l'écriture orchestrale comme dans celle du piano, sachant conjuguer l'énergie et l'effusion lyrique. L'ébauche d'une ultime « dixième » symphonie, composée dans les derniers mois de sa vie, montre combien les efforts de Schubert, mort à trente et un ans, étaient tendus vers cette forme dont il est l'un des plus grands maîtres.

Véronique Brindeau

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Au répertoire de l'Orchestre depuis mai 1971, où elle fut jouée sous la direction de Joseph Krips, « La Grande » *Symphonie en ut* de Schubert a depuis été donnée à de nombreuses reprises : sous la direction de Theodor Guschlbauer en 1972, Karl Böhm en 1974, Daniel Barenboim en 1978, 1979, 1982 et 1987, Kurt Sanderling en 1986 et 1993, Jerzy Senkow en 2002, Christoph Eschenbach en 2008, David Zinman en 2010, Christoph von Dohnányi en 2014, Paavo Järvi en 2016 et Jonathan Nott en 2018.

## EN SAVOIR PLUS

- Brigitte Massin, *Franz Schubert*, Éditions Fayard, 1977.
- Dominique Patier, *Franz Schubert, le promeneur solitaire*, Éditions Gallimard, coll. « Découvertes » 1994.
- Philippe Cassard, *Franz Schubert*. Paris, Éditions Actes Sud, coll. « Classica », 2008.
- Marcel Schneider, *Schubert*. Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1957.

# Le saviez-vous ?

## *Les Symphonies de Schubert*

Schubert aura composé presque autant de symphonies achevées, toutes créées à titre posthume, que d'essais interrompus. Après un fragment orchestral en 1811, il écrit six symphonies jusqu'en 1818. Si les trois premières portent la marque de Mozart et de Haydn, la *Quatrième* dite « *Tragique* » témoigne de sa découverte de Beethoven et d'ambitions formelles neuves. La *Cinquième* fait retour à un style classique qu'il porte à la perfection tout en cherchant à le dépasser.

À partir de la *Sixième* en 1818, Schubert accomplit une mutation stylistique à travers des opus inaboutis jusqu'au chef-d'œuvre de la *Grande symphonie en ut* (D. 944) en 1826, sa dernière achevée. De la D. 729 composée en 1821, seules sont orchestrées les cent dix premières mesures de l'esquisse complète en quatre mouvements ; en 1823, les deux mouvements de la D. 759, dite « *Inachevée* », échappent aux règles du genre et annoncent les sommets du lyrisme à venir. En 1978, la découverte à Vienne de l'esquisse d'une ultime symphonie (D. 936A), datant des derniers mois de sa vie, fut une révélation.

*Véronique Brindeau*

# Le compositeur Franz Schubert

Né en 1797 à Lichtental, dans les faubourgs de Vienne, Franz Schubert baigne dans la musique dès sa plus tendre enfance. En parallèle des premiers rudiments instrumentaux apportés par son père ou son frère, l'enfant, dont les dons musicaux impressionnent son entourage, reçoit l'enseignement du Kapellmeister de la ville. Le petit Franz tient alors volontiers la partie d'alto dans le quatuor familial ; mais il joue tout aussi bien du violon, du piano ou de l'orgue. En 1808, il est admis sur concours dans la maîtrise de la chapelle impériale de Vienne : ces années d'études à l'austère Stadtkonvikt, où il noue ses premières amitiés, lui apportent une formation musicale solide. Dès 1812, il devient l'élève en composition et contrepoint de Salieri, alors directeur de la musique à la cour de Vienne. Les années qui suivent son départ du Konvikt, en 1813, sont d'une incroyable richesse du point de vue compositionnel : le jeune homme accumule les quatuors à cordes (onze composés avant 1817, dont cinq pour la seule année 1813...), les pièces pour piano, les œuvres pour orchestre (premières symphonies, Messe n° 1) et les lieder – dont les chefs-d'œuvre *Marguerite au rouet* (1814) et *Le Roi des aulnes* (1815). La trajectoire du musicien, alors contraint pour des raisons matérielles au métier d'instituteur, est fulgurante. Des rencontres importantes, comme celle des poètes Johann Mayrhofer et Franz von Schober, ou celle du célèbre baryton Johann

Michael Vogl (grand défenseur de ses lieder), lui ouvrent de nouveaux horizons. Pour autant, seule une infime partie de ses compositions connaît la publication, à partir de 1818. Peu après un séjour en Hongrie en tant que précepteur des filles du comte Esterházy, et alors qu'il commence à être reconnu, tant dans le cercle des « schubertiades » que par un public plus large – deux de ses œuvres dramatiques sont représentées sur les scènes viennoises en 1820, et il est admis au sein de la Société des amis de la musique en 1821 –, Schubert semble traverser une crise compositionnelle. Après des œuvres comme le *Quintette à cordes « La Truite »*, composé en 1819, son catalogue montre une forte propension à l'inachèvement (*Quartettsatz*, *Symphonie « Inachevée »*, oratorio *Lazarus*) qui suggère la nécessité, pour le compositeur, de repenser son esthétique. Du côté des lieder, il en résulte un recentrage sur les poètes romantiques (Novalis, Friedrich Schlegel... et jusqu'à Heinrich Heine), qui aboutit en 1823 à l'écriture du premier cycle sur des textes de Wilhelm Müller, *La Belle Meunière*, suivi en 1827 du *Voyage d'hiver*, autre chef-d'œuvre d'après le même poète. En parallèle, il compose ses trois derniers quatuors à cordes (« *Rosamunde* », « *La Jeune Fille et la Mort* » et le *Quatuor n° 15 en sol majeur*), ses grandes sonates pour piano, mais aussi la *Symphonie en ut majeur* (1825). La réception de sa musique reste inégale, le compositeur

essuyant son lot d'échecs à la scène (*Alfonso und Estrella* et *Fierrabras* jamais représentés, *Rosamunde* disparu de l'affiche en un temps record), mais rencontrant par ailleurs des succès indéniables : publication et création du *Quatuor « Rosamunde »* en 1824, ou publication des *Sonates pour piano D. 845, D. 850 et D. 894*, qui reçoivent des critiques positives. Après la mort en mars 1827 de Beethoven, que Schubert admirait profondément, le compositeur continue d'accumuler les œuvres de première importance

(deux trios pour piano et cordes, *Quintette en ut, Impromptus* pour piano, derniers lieder publiés sous le titre de *Schwanengesang* en 1828) et organise pour la seule et unique fois de sa vie un grand concert dédié à ses œuvres (mars 1828). Ayant souffert de la syphilis, contractée vers 1823, et de son traitement au mercure, il meurt le 19 novembre 1828, à l'âge de 31 ans. Il laisse un catalogue immense dont des pans entiers sont restés totalement inconnus du public durant plusieurs décennies.

À VOS  
AGENDAS !

## LANCEMENT DE LA SAISON 23/24 VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS 3+, 6+ ET 8+ POUR NOTRE SAISON 23/24 SONT EN VENTE.

VENDREDI 21 AVRIL À 12H — MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

LUNDI 15 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

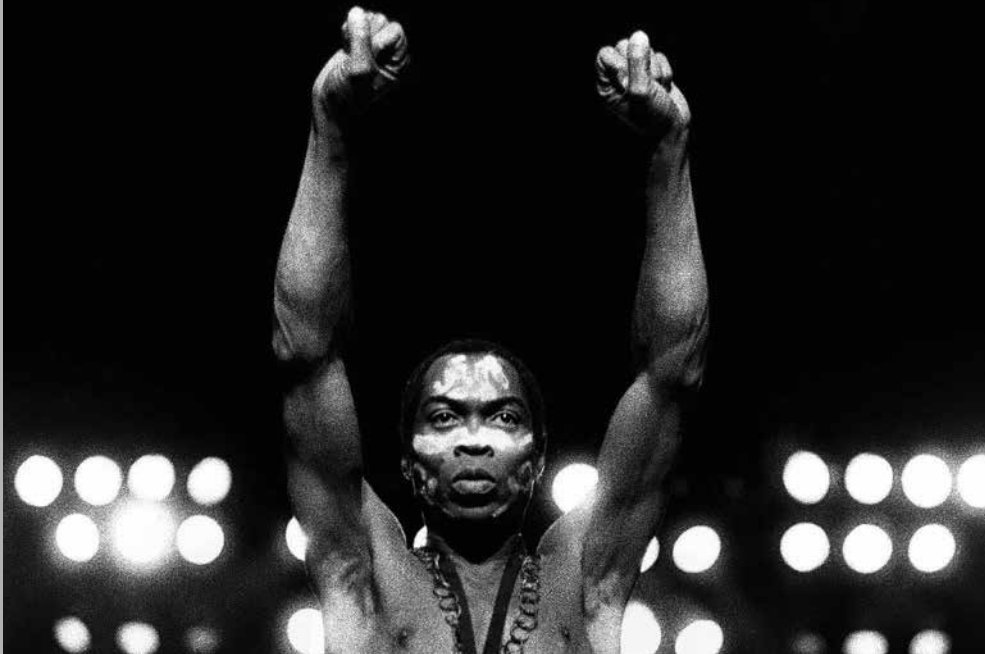
LUNDI 22 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# FELA ANIKULAPO KUTI

## RÉBELLION AFROBEAT



20 OCTOBRE 2022 - 11 JUIN 2023

EXPOSITION



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE



# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Axa du Parc, J'Maire ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

**GRATUIT ET EN HD**



# Herbert Blomstedt

## L'interprète

© Martin U.K. Lengemann



Noblesse, charisme, sobriété et humilité. De telles qualités sont précieuses pour la vie en société en général et sont toujours appréciées. Cependant, force est de constater qu'il s'agit là de qualités assez atypiques pour ces personnalités hors du commun que sont les chefs d'orchestre. Quelle que soit l'idée que l'on peut avoir de ce que doit être un chef, Herbert Blomstedt est une exception, précisément parce qu'il est doté de ces qualités apparemment futiles pour un chef un tant soit peu ambitieux. Cependant, le fait qu'il déroge aux clichés ne doit pas laisser penser qu'il ne dispose pas du pouvoir d'imprimer sa marque et d'affirmer les objectifs musicaux qu'il s'est fixés. Chacun, ayant assisté à des répétitions menées par Herbert Blomstedt, pourrait faire l'expérience de sa concentration sur l'essence de la musique, de sa précision sur les phrasés et les modulations de la partition, de sa ténacité à mettre en

œuvre sa vision esthétique. Et chacun pourrait alors s'étonner de voir qu'une telle mise en œuvre exige si peu d'actes coercitifs ou de coups de menton ! Il est ce genre d'artiste dont la compétence professionnelle et l'autorité naturelle rendent vains toute grandiloquence et tout tumulte. Son travail de chef est indissociable de son comportement humain, éthique et religieux ; c'est ainsi que ses interprétations témoignent d'une grande fidélité à la partition, d'une précision analytique liée à une extrême sensibilité pour donner vie à la musique. En plus de soixante ans de carrière, il a conquis le respect sans limite du monde artistique. Les phalanges les plus prestigieuses à travers le monde réclament la venue de ce chef universellement respecté. Suédois né aux États-Unis, ayant étudié à Uppsala, New York, Darmstadt et Bâle, il fait ses débuts de chef d'orchestre en 1954 avec le Philharmonique de Stockholm, avant de devenir chef principal du Philharmonique d'Oslo, des Symphoniques des radios suédoise et danoise, puis de la Staatskapelle de Dresde. Assurant ensuite les fonctions de directeur musical du Symphonique de San Francisco, chef principal du Symphonique de la NDR et de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Depuis 2019, il est membre honoraire du Philharmonique de Vienne. Nommé chef émérite par la plupart de ses anciennes formations, Herbert Blomstedt, âgé de plus de quatre-vingt-quinze ans, sillonne toujours le monde, dirigeant les orchestres avec la force de son mental, son incroyable présence physique, sa verve et une absolue maîtrise de son art.

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



©Mathias Benguigui

# Vous êtes mélomane?

  
LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**  
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Christian Thompson

*Directeur artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handtschoewercker

Lusine Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Marie Van Wynsberge, 3<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

**Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

**Petite flûte**

Anaïs Benoit

**Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Rebecka Neumann, *2<sup>e</sup> solo*

Rémi Grouiller

**Cor anglais**

Gildas Prado

**Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

**Clarinette basse**

Julien Desgranges

**Petite clarinette**

Olivier Derbesse

**Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

**Contrebasson**

Amrei Liebold

**Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

**Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

**Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

**Tuba**

Stéphane Labeyrie

**Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,  
*1<sup>er</sup> solo*

**Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

**Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / PRÉSIDENT D'HONNEUR Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,  
Christelle et François Bertièrre,  
Agnès et Vincent Cousin, Pierre  
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,  
Annette et Olivier Huby, Tuulikki  
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,  
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,  
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-  
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-  
Pierre Gaben, Thomas Govers,  
Dan Krajcman, Marie-Claire et  
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,  
Michael Pomfret, Odile et Pierre-  
Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,  
Catherine et Pascal Colombani,  
Anne et Jean-Pierre Duport, France  
et Jacques Durand, Vincent Duret, S  
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-  
Antoine Grislain, François Lureau,  
Michèle Maylié, Catherine et Jean-  
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle  
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-  
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,  
Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,  
Claire et Richard Combes,  
Maureen et Thierry de Choiseul,  
Véronique Donati, Yves-Michel  
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie  
et François Essig, Jean-Luc  
Eymery, Claude et Michel Febvre,  
Bénédicte et Marc Graingeot,  
Christine Guillouet Piazza et  
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,  
Christine et Robert Le Goff, Gilbert  
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,  
Catherine Ollivier et François  
Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa  
Razafimamonjy, Patrick Saudejaud,  
Martine et Jean-Louis Simoneau,  
Eva Stattin et Didier Martin,  
Claudine et Jean-Claude Weinstein.

## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.

### CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)

